

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 95 (2004)
Heft: 18

Vorwort: Forschung mit nachhaltigen Budgets = Des budgets durables pour la recherche
Autor: Müller, Ulrich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

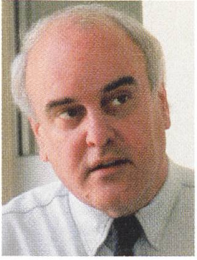
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ulrich Müller
 Chefredaktor Verband Schweizerischer
 Elektrizitätsunternehmen (VSE) –
 Rédacteur Association des entreprises
 électriques suisses (AES)

Forschung mit nachhaltigen Budgets

Des budgets durables pour la recherche

Der Energieforschung in der Schweiz geht es zurzeit nicht gut, auch nicht im Bereich der Elektrizität. Nachdem die Elektro- und Maschinenindustrie einen rasanten Schrumpfungsprozess durchmachte und auch die Elektrizitätswirtschaft ihren Forschungsfonds drastisch reduzierte, muss jetzt auch der Staat empfindliche Kürzungen vornehmen.

Dennoch werden in der Schweiz auf vielfältigsten Gebieten enorm viele Forschungsprojekte betreut. Nicht immer braucht es dafür Riesenanlagen. Das Labor von IBM in Rüschlikon (ZH) zeigte, dass man mit relativ kleinen Mitteln sogar zweimal einen Nobelpreis gewinnen kann. Dennoch ist eine gewisse Konzentration angesagt. Statt zu versuchen, die Wüste zu bewässern, sollten die Oasen besser gepflegt werden. Einen zunehmend höheren Stellenwert hat die Umsetzung der Forschungsergebnisse. Es geht hier um das Verstehen des Nutzens der Forschung unter Einbezug der Wirtschaftlichkeit. Forschung im verborgenen stillen Kämmerlein geht nicht mehr, sie muss auf dem Markt oder zumindest in der Politik verkauft werden.

Bei Grossprojekten wie zum Beispiel die Kernenergieforschung kann die Schweiz ebenso wenig isoliert Energiepolitik und Energieforschung betreiben, wie sie im Alleingang ihre Umwelt hinreichend zu schützen vermag. Heute hat internationale Zusammenarbeit oberste Priorität. Vorbei sind die Zeiten, als noch fast jedes Industrieland – so auch die Schweiz – seinen «nationalen» Kernreaktor entwickelte. Die Schweizer Energieforschung ist deshalb schon lang gut in die internationale Forschung eingebettet.

La recherche dans le domaine de l'énergie ne se porte pas bien actuellement en Suisse, et cela vaut aussi pour le secteur de l'électricité. Après l'industrie électrique et l'industrie mécanique qui ont subi une cure d'amincissement accéléré et le secteur de l'électricité qui a dû radicalement réduire son fonds de recherche, c'est maintenant au tour de l'Etat de procéder à de douloureuses réductions budgétaires.

D'innombrables projets de recherche sont néanmoins menés en Suisse dans des domaines très divers. D'énormes installations ne sont pas toujours nécessaires. Le laboratoire d'IBM à Rüschlikon (ZH) a montré que, même avec des moyens relativement modestes, il était possible de remporter deux fois le prix Nobel. Mais une certaine concentration s'annonce. Au lieu de tenter d'irriguer le désert, on se propose de mieux entretenir les oasis. La mise en pratique des résultats obtenus par les chercheurs prend une importance croissante. Il s'agit ici de comprendre l'utilité de la recherche en y associant l'économie. Aujourd'hui, il n'est plus possible de se retirer dans son coin pour faire de la recherche: il faut vendre la recherche sur le marché ou du moins aux politiques.

Pour les grands projets de recherche comme ceux menés dans le domaine de l'énergie nucléaire, la Suisse ne peut pas mener une politique et des recherches énergétiques de manière isolée, pas plus qu'elle ne parvient toute seule à protéger suffisamment son environnement. La collaboration internationale est aujourd'hui la priorité numéro un. L'époque où chaque pays industriel – dont la Suisse – développait son propre réacteur nucléaire est révolue. C'est la raison pour laquelle la recherche énergétique est depuis longtemps déjà bien intégrée dans la recherche internationale.